

Nymphalis antiopa (Linnaeus, 1758)

le Morio

Statut

RE

CR

EN

VU

Bourgogne

NT

Franche-Comté

LC

DD

NA

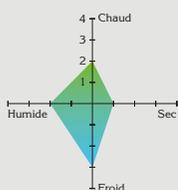
NE

Europe – LC
France – LC

Difficulté de détermination



Diagramme écologique



Le Morio était assez fréquent jusqu'à la fin des années 1980. Les populations sont depuis lors en forte régression. Les observations annuelles concernent souvent un unique individu.

Vincent GUILLET



Femelle en été (Côte-d'Or, 1996).

Écologie et biologie

Le Morio est une espèce méso-hygrophile, typique des milieux boisés, volant sur de grandes distances le long des lisières, parcourant les chemins forestiers et les accotements des voies ferrées. Il affectionne également les tourbières bombées à callune parsemées de bouleaux. Fréquentant la cime des arbres, il se nourrit principalement d'exsudations de sève et butine au printemps les fleurs du Saule marsault et de divers *Prunus*. Il se pose fréquemment au sol pour se chauffer au soleil et pomper la terre humide, mais très farouche, il s'envole au moindre dérangement. Les femelles enroulent leur ponte en manchon autour d'un rameau de la plante-hôte : Saules et Bouleaux surtout, rarement Peupliers. Les chenilles vivent en communauté sous une toile de soie jusqu'à leur maturité ; elles se séparent ensuite pour aller se nymphoser, parfois assez loin de l'arbre nourricier. Les adultes hivernent en milieu forestier dans toutes sortes d'hibernaculum : arbre creux, pile de bois, ancien mur et même vieille boîte de conserve rouillée !

Description et risques de confusion

Nymphalis antiopa est caractéristique : dessus brun-rouge vineux sombre, ourlé de bandes marginales jaune clair (devenant blanc crème après hibernation), bordées vers l'intérieur d'une rangée de petites taches brillantes bleues. Deux taches blanc jaunâtre en forme de virgule ornent la côte des antérieures près de l'apex. Le revers, d'un

noir marbré, est rehaussé d'une bordure blanchâtre.

Aucun risque de confusion, même au vol.

Distribution

Espèce eurasiatique, en déclin dans le Nord et l'Ouest de la France, déjà disparue de nombreux départements.

En Bourgogne comme en Franche-Comté, la situation se révèle d'année en année toujours plus alarmante : près de la moitié des stations sont dorénavant « fossiles ». Les observations, désormais isolées, correspondent probablement à de rares individus migrants. On est loin des éclosions massives constatées en Haute-Saône autour de Luxeuil-les-Bains en 1973 (D. JUGAN) ou au Ballon de Servance en 1985, quand chenilles matures et imagos se côtoyaient sur des saules défoliés (Chr. JOSEPH). En Bourgogne, 1997 marque le dernier millésime durant lequel l'espèce a été vue à de multiples reprises. Il semble que de petites populations subsistent sur les secteurs de relief et en Puisaye (dans le sud-ouest de l'Yonne).

L'espèce est à rechercher au printemps, la présence de plusieurs individus hivernants indiquant plus sûrement un site de reproduction.

Phénologie

Espèce univoltine volant de la fin juin à la fin août, suivant l'altitude. Les imagos entrent en léthargie dès la fin août, hivernent et reparaissent de la fin mars à mai pour se reproduire. C'est la

dernière des Vanesses hivernantes à se montrer au printemps.

Dates extrêmes : 8 mars – 3 septembre (10 octobre 1967 ; 13 octobre 1972).

Atteintes et menaces

La principale menace réside dans l'exploitation des grands massifs forestiers, notamment en raison de l'élimination des arbres matures.

Les peupliers sont pour la plupart exploités dans le cadre de rotations de coupe à vingt ans, ou remplacés par des essences allochtones. Les vieux saules ont été abattus lors des redressements de ruisseaux pour les besoins des remembrements. Les bouleaux sans valeur marchande sont remplacés progressivement par des essences plus productives. À cela s'ajoute certainement le problème du changement climatique pour une espèce aux affinités continentales et boréales. Par ailleurs, l'espèce est parasitée par les Tachinaires (Diptères parasitoïdes) dans des proportions extrêmement élevées (G. LUQUET, comm. pers.).

Orientations de gestion et mesures conservatoires

Il s'avère indispensable de soutenir une gestion forestière respectueuse des essences locales.

Denis JUGAN



Vincent GILLET

Femelle après hivernage (Bulgarie, 2012).

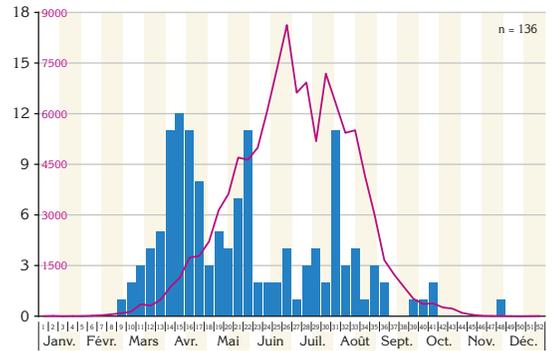
Bernard LYZECQ



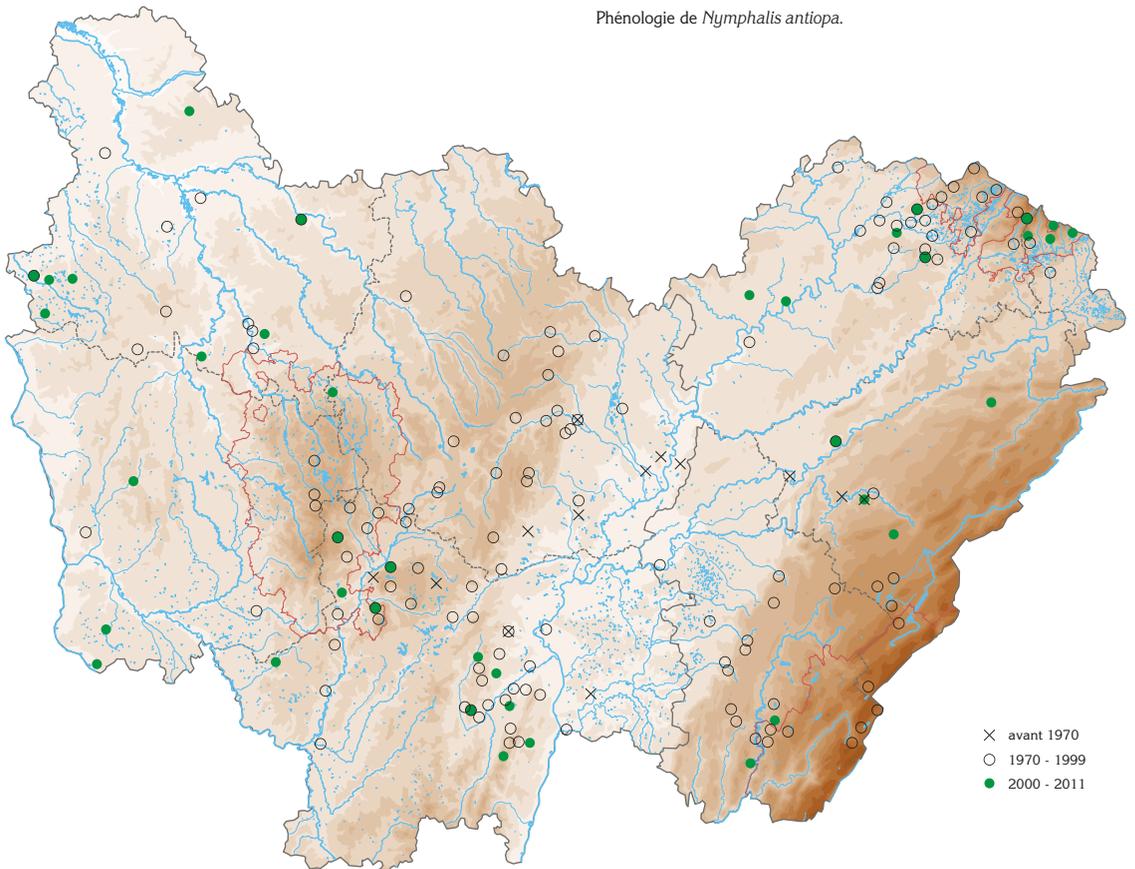
Mâle après hivernage (Yonne, 2012).



Mâle après hivernage (Côte-d'Or, 2001).



Phénologie de *Nymphalis antiopa*.



Distribution de *Nymphalis antiopa* en Bourgogne et Franche-Comté.